

D'où viennent les principales pollutions de l'eau ?¹

La pollution de l'eau vient essentiellement des activités humaines.

Pollutions chimiques

- **L'agriculture (culture et élevage) est une cause majeure de pollution des eaux souterraines, et importante pour les eaux de surface.** Les engrais (nitrates, phosphates, mais aussi parfois cadmium) et pesticides (le désormais célèbre glyphosate – *Roundup*) utilisés pénètrent dans le sol, puis dans l'eau. Les médicaments et compléments alimentaires (par exemple, zinc) donnés aux animaux d'élevage sont également source de pollution
- **Les particuliers (eaux usées gérées par les villes) sont également à l'origine de pollutions des eaux.**
 - Les produits chimiques utilisés (produits de nettoyage, pesticides, peinture...) sont le plus souvent rejetés dans les canalisations (selon l'organisation des égouts dans la ville, ils sont alors soit directement rejetés dans le milieu naturel, soit envoyés en station de traitement des eaux usées).
 - Les résidus de médicaments (analgésiques, antibiotiques, contraceptifs, antidépresseurs, antiallergique) absorbés puis rejetés dans les eaux usées posent un grave problème. Ils se répandent dans nos eaux, notamment par le biais de l'eau déjà épurée. Ces médicaments ont une incidence sur le comportement alimentaire, social et reproductif des poissons. On sait que les hormones contenues notamment dans les pilules contraceptives peuvent perturber le fonctionnement du système hormonal des animaux et contribuer à la féminisation des poissons. On sait aussi que se développent des germes et bactéries résistants aux antibiotiques de part la concentrations de traces d'antibiotiques dans l'eau usée. Et par ailleurs, on méconnaît à l'heure actuelle l'effet cocktail produit par ces différents résidus.
- **Les activités industrielles, autre source de pollution, rejettent des métaux, des hydrocarbures, des acides qui polluent les cours d'eau et les océans, et peuvent provoquer le réchauffement des eaux.**
 - On retrouve une concentration importante de métaux lourds dans les poissons, surtout ceux présents en fin de chaîne alimentaire (puisque'ils consomment de plus petits poissons qui en contiennent déjà).
 - Le mercure est assimilé par les organismes vivants sous une forme chimique très toxique : le méthylmercure. Or, le méthylmercure est stable et

1 Source : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/D-ou-viennent-les-principales.html>

à forte affinité pour les protéines, il aura donc « une forte tendance à s'accumuler dans les organismes et à se propager le long des chaînes alimentaires². Le mercure est notamment émis par les activités humaines (exploitation minière, métallurgie, transformation de pâte à papier, combustion des déchets et des combustibles fossiles en particulier). Il s'est largement disséminé dans les écosystèmes terrestres et marins, jusqu'en Antarctique !

Pollutions organiques

- Aux pollutions chimiques, s'ajoutent les pollutions organiques : agriculteurs, particuliers et industriels rejettent des matières organiques (excréments, ordures ménagères animales ou végétales pour les particuliers ; déjections animales pour les exploitations agricoles ; déchets végétaux ou animaux pour les industries comme la papeterie, la tannerie ou les industries agroalimentaires). Or ces déchets, notamment les excréments, contiennent des microbes : bactéries, virus... : cette pollution peut donc entraîner des maladies (pollution microbiologique).

Pollutions synthétiques : des tourbillons de déchets dans les océans forment un 7ème continent de plastique.

Des innombrables objets en plastique peuplent notre quotidien – des sacs plastiques, aux emballages, en passant par les jouets. Tous les ans, ils sont 8 millions de tonnes à terminer dans les océans, faute d'être mis à la poubelle et recyclés, ou simplement parce qu'ils ont été emportés par le vent. Portés par les flots, leur destin est de s'accumuler dans les « gyres océaniques », c'est à dire des zones où les courants forment d'immenses tourbillons. Au centre de ces tourbillons, ils s'accumulent et se morcellent au fil du temps, sous l'effet de la houle et des rayons ultraviolets.

Et ça ne s'arrête pas là ! Des réactions photochimiques, déclenchées par le soleil et ses rayons ultraviolets, démultiplient ultérieurement ces microparticules de plastique en nanoparticules minuscules (un trente-millième de l'épaisseur d'un cheveu).

Ces nanoparticules de plastique contaminent la chaîne alimentaire, jusqu'au poissons que nous consommons. Elles sont par ailleurs impossibles à collecter une fois qu'elles sont suspendues par milliards de milliards dans l'eau.

2 Source : notre-planete.info, http://www.notre-planete.info/actualites/actu_3653_poisson_mercure_sante.php

Actions envisageables

Pour lutter contre ces différentes pollutions, différentes actions doivent être entreprises.

De la part des particuliers

- Lorsque nous jetons quelque chose à la poubelle ou que nous tirons la chasse d'eau nous avons tendance à en oublier les conséquences. Nous ne sommes pas assez conscients de notre très grande contribution à la pollution de l'eau. Notons par exemple l'usage de lingettes nettoyantes qui sont souvent évacuées dans les cuvettes de wc et qui ne sont pas biodégradables.
- Favoriser le réemploi, la réduction des déchets et leur recyclage : utiliser une gourde d'eau plutôt que une bouteille en plastique jetable ; limiter l'usage des canettes ; acheter ustensiles et jouets en seconde main ; utiliser des boites de conservation plutôt que des sacs en plastique, etc.
- Si vous fumez : ne jamais jeter vos mégats à terre : ce sont des déchets non biodégradables qui polluent les villes, la flore et la faune, en particulier le milieu marin.
- Économiser de l'eau; moins vous utilisez de l'eau moins il y aura d'évacuations d'eau par les gouttières et les drains ce qui réduira le risque de transporter des polluants.
- Utiliser des produits nettoyants naturels comme du bicarbonate de soude, du vinaigre et du citron.
- Pour la vaisselle, la lessive et le nettoyage la maison, utiliser du détergent qui contient le moins de phosphate possible; les stations d'épurations peuvent enlever seulement 30% des phosphates dans les déchets. Il existe à présent beaucoup de produits dans le commerce qui disposent d'un ecolabel et qui ne sont pas nécessairement plus chers que les autres marques.
- Avoir un recours raisonnable aux médicaments, et notamment aux antibiotiques .
- Ne pas utiliser de pesticides
- Dégager votre gouttière de tout détrit
- Utiliser du composte pour fertiliser votre jardin.
- Garder votre véhicule en bonne état. Si vous avez une fuite d'huile réparez la immédiatement et si vous changez votre huile débarrassez vous de l'huile utilisée correctement.

De la part des pouvoirs publics :

Mettre en place différents plans d'action ciblés, qui visent notamment à améliorer les connaissances sur les impacts de certains polluants (médicaments, micro-polluants)

Avoir une législation qui encadre, limite voire interdit l'usage des substances polluantes.